

# Fautes de prononciation des Coréens apprenant le français et correction phonétique

HAN Mun Hi  
Université Nationale de Séoul  
mhhan@snu.ac.kr



Synergies Corée n° 2 - 2011 pp. 73-82

**Résumé :** Dans l'enseignement du français, nous avons constaté des fautes de prononciation chez des apprenants coréens. Le Coréen a tendance à prononcer le [y] comme [wi] ou [i], [ã] comme [an], [b], [v] comme [p], [R] comme [l], par exemple. La cause en est la différence entre les deux systèmes de langues. Pour expliquer ces fautes constatées, les systèmes du coréen et du français sont comparés et commentés sur le plan de l'opposition phonétique et phonologique. Pour la suggestion de la correction de ces phonèmes, nous avons proposé divers procédés de méthode articulatoire, d'opposition phonologique, et de méthode verbo-tonale.

**Mots-clés :** prononciation, coréen, phonétique articulatoire, opposition phonologique, méthode verbo-tonale

## Analysis of Korean FLE learners' pronunciation and effective teaching of French pronunciation

**Summary :** We found mispronunciations of French learners in Korea. The Korean students have a tendency to pronounce [y] as [wi] or [i], [a] as [an], [b], [v] as [p], and [R] as [l] for example. The cause is due to the difference of two systems of languages. To analyse these mistakes of French pronunciation, the systems of Korean and French are compared and discussed in terms of phonetic and phonological opposition. To the suggestion of the correction of these phonemes, we have proposed various processes borrowed from articulatory method, phonological opposition and verbo-tonal method.

**Keywords :** pronunciation, Korean, articulatory phonetics, phonological opposition, verbo-tonal method

## Introduction

Depuis les années 1970, l'apprentissage des langues étrangères est considéré comme une préparation à une utilisation active de la langue dans des situations authentiques. La première génération des approches communicatives évacuait ainsi toute référence à la norme prescriptive, et du coup a laissé de côté la phonétique corrective. Ce n'est plus le cas aujourd'hui (Léon, 2009:5).

En effet, la définition des besoins langagiers peut faire apparaître la communication orale comme objectif d'enseignement prioritaire dans les études universitaires, pour les fonctionnaires internationaux, les interprètes, les employés du tourisme, du commerce, etc. La prononciation véhiculant la totalité du message oral, des distorsions phonétiques importantes risquent d'entraver la communication en français entre utilisateurs non francophones. C'est pourquoi les enseignants du français devraient s'attacher à l'amélioration de la prononciation des apprenants.

Le but pour l'apprentissage d'une langue étrangère serait d'approcher aussi près que possible la performance d'un natif. Mais pour l'acquisition de la prononciation, la plupart des enseignants déclarent se satisfaire du niveau de compétence qui permet à l'élève d'être compris sans difficulté (Lauret, 2007 :22).

Cependant pour transmettre cette compétence aux apprenants, les enseignants doivent se servir d'une certaine stratégie, c'est-à-dire analyser la cause de leurs fautes de prononciation et chercher les moyens de correction les plus efficaces. Pour quelles raisons les apprenants coréens prononcent-ils mal le français ou commettent-ils les fautes ? D'après Troubetzkoy (1970:54), chaque personne a une fausse appréciation des phonèmes d'une langue étrangère. Les sons du français reçoivent une interprétation phonologiquement inexacte, puisque nous les faisons passer par le « crible phonologique » du coréen. Cette interprétation inexacte du français est conditionnée par la différence existant entre la structure phonologique du français et celle du coréen.

Si l'on explique un peu la généalogie de la langue coréenne, elle est une branche du groupe altaïque oriental (mongol, mandchou-toungouze). Au cours des siècles, le parler en Corée est devenu un mélange de coréen et de sino-coréen. Le coréen est une langue à accent libre. En général on a tendance à accentuer la première syllabe, mais il est très difficile de remarquer la présence ou l'absence d'accent dans la prononciation normale des mots. En coréen, l'accent ne peut être un trait phonologique distinctif.

Comme l'origine des deux langues est lointaine, nous allons comparer leurs systèmes phonétique et phonologique et relever leurs différences, avant d'analyser et de discuter les fautes commises par les apprenants coréens.

### Système vocalique

Voici les systèmes vocaliques du coréen et du français. Nous avons présenté les voyelles des deux langues selon le critère de la position de la langue, de l'aperture et de la forme des lèvres.

Coréen (Lee, 1996 :65)

positions		antérieures		postérieures	
aperture	lèvres	écartées	arrondies	écartées	arrondies
fermée		i		ɯ	u
mi-fermée		e			o
mi-ouverte		ɛ		ʌ	
ouverte				a	

Français (Léon, 1997:25)

positions	lèvres	antérieures		postérieures	
		écartées	arrondies	écartées	arrondies
aperture					
très fermée		i	y		u
fermée		e	ø		o ō
moyenne			ɔ		
ouverte		ɛ ɛ̃	œ		ɔ
très ouverte		a		ɑ ã	

En coréen, selon le chercheur et le dialecte, le nombre des voyelles simples varie entre 8 à 10 et le statut des diphtongues n'est pas le même. Le coréen prétendu « standard » comprend 8 voyelles /i, e, ɛ, ɯ, u, o, ʌ, a/ présentées dans le tableau ci dessus et 12 prétendues diphtongues /je, jɛ, ju, jo, jʌ, ja, wi, we, wɛ, wʌ, wa, wj/ (Lee, 1993 :53).

Pourtant, ces diphtongues n'en sont pas de véritables comme celles qui existent en anglais et en allemand, mais un groupement de semi-consonnes /j/ ou /w/ + voyelle (ou voyelle + /j/ pour le cas de /wɔj/), similaires à ce qui se passe en français dans « pied [pje] » par exemple.

### Système consonantique

Les consonnes du coréen et du français sont classées d'après le mode et le lieu articulatoires dans les tableaux ci- dessous.

Coréen (Kang, 2003 :116)

Modes	Lieux	bilabiales	alvéolaires	palatales	vélaires	uvulaire
occlusives	faibles	p	t		k	
	aspirées	ph	th		kh	
	fortes	p'	t'		k'	
	nasales	m	n		ŋ	
constrictives	faibles		s			
	aspirées					h
	fortes		s'			
affriquées	faibles			c		
	aspirées			ch		
	fortes			c'		
constrictives	liquides		l			
	semi-consonnes			j	w, ɰ	

Nous avons 9 consonnes occlusives, 3 constrictives, 3 affriquées, 3 nasales et une liquide latérale opposées par les traits distinctifs en coréen.

Français (Léon, 1997 :25-26 )

lieux		bilabiales	Labio-dentales	alvéolaires	palatales	vélares	uvulaires
modes							
occlusives	sourdes	p		t			
	sonores	b		d			
	nasales	m		n	ɲ		
constrictives	sourdes		f	s	ʃ		
	sonores		v	z	ʒ		R
	latérale			l			
	semi-consonnes				j, ɥ	w	

### Comparaison des deux systèmes

Si on compare le système vocalique coréen avec celui du français, on constate les faits suivants :

- 1) Le système vocalique coréen est légèrement plus riche : 8 voyelles monophthongues et 11 diphtongues en coréen, alors qu'il y a seulement 16 (ou 14) voyelles simples en français.
- 2) Le système vocalique du coréen a plus d'écartées que d'arrondies. Le coréen a seulement deux voyelles postérieures arrondies tandis qu'en français il y en a 7 orales.
- 3) Le système vocalique coréen ne comporte pas de voyelles nasales.

Concernant la comparaison des systèmes consonantiques des deux langues, nous pouvons relever les différences suivantes :

- 4) Les consonnes coréennes sont toutes sourdes sauf les consonnes nasales et les semi-consonnes, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'occlusives sonores ni constrictives sonores en coréen. Par conséquent, l'opposition de voisement est absente, ce trait n'est pas distinctif.
- 5) Le système consonantique coréen ne comporte qu'une seule liquide /l/, /r/ n'apparaît que dans ces positions complémentaires.
- 6) Les occlusives et les affriquées du même lieu d'articulation se distinguent par la tension et par l'aspiration en coréen, par exemple /p/ est opposée à /p'/ par la tension, à /ph/ par l'aspiration. Par conséquent on peut caractériser /p/ comme une occlusive faible, /p'/ comme forte, /ph/ comme aspirée.
- 7) Nous n'avons ni /f/, ni /v/, ni /z/, ni /ʃ/, ni /ʒ/ dans la catégorie des constrictives.

### Fautes de prononciation

Le système phonétique du coréen est très différent de celui du français sur plusieurs plans. D'abord le coréen a 8 voyelles simples et 18 consonnes tandis qu'il y a 16 voyelles et 19 consonnes en français. Le nombre des phonèmes des deux systèmes n'est pas le même, et les traits distinctifs concernés sont naturellement très différents. Ce n'est pas simplement le nombre de phonèmes qui provoque des fautes de prononciation. La grande différence apparaît sur le plan des voyelles antérieures arrondies: elles n'existent pas du tout en coréen. Alors les Coréens prononcent systématiquement les trois voyelles [y, ø, œ] comme [wi, we, wε] ou presque comme [i, e, ε], c'est-à-dire comme des voyelles écartées. Ils prononcent par exemple "Tu ne fumes plus?" comme [twi nu fwim plwi] ou [ti n fim pli] parce qu'il n'y a pas de voyelles antérieures arrondies chez eux. Et puis ils ignorent

tout des voyelles nasales, et sont très maladroits dans leur prononciation. Par exemple « enfant » prononcé comme [anfan], c'est-à-dire « voyelle nasale= voyelle orale + ŋ ».

En ce qui concerne les consonnes, la difficulté repose principalement sur la sonorité. Chez nous, les consonnes sonores n'existent que comme allophones dans des positions entre des voyelles, ou des nasales. Par conséquent, les Coréens ont surtout des difficultés à prononcer les consonnes sonores initiales du français, par exemple. Le voisement ou le non-voisement ne font pas l'objet d'un choix de la part du locuteur en coréen. L'un ou l'autre lui sont automatiquement imposés par la position des occlusives dans le mot. Les apprenants coréens ont tendance à prononcer [bato] comme [pato], [do] comme [to], [gu] comme [ku], en position occlusive sonore comme partiellement ou complètement désonorisée.

Et comme les chuintantes [ʃ, ʒ] n'existent pas en coréen, ils prononcent [zɛmlezã] au lieu de [ʒɛm le ʒã]. En outre il leur est malaisé de distinguer dans la phrase « C'est chez moi » le « c'est » du « chez ».

Les consonnes latérale [l] et vibrante [r] sont un seul phonème en coréen, elles sont en distribution complémentaire. D'où une différence majeure dans la perception et la production qu'en ont les locuteurs coréens. Ils ont plus d'inconvénient à prononcer surtout le [R] français initial.

### Proposition de correction phonétique

Pour la correction phonétique dans l'enseignement, nous pouvons mentionner trois méthodes principales : la méthode articulatoire, la méthode des opposition phonologiques et la méthode verbo-tonale. Concernant les deux premières, Raymond Renard (1971 :29-48) a émis la critique suivante : « Nous constatons que les méthodes traditionnelles s'avèrent critiquables surtout dans le cas précis de l'enseignement d'une langue à de parfaits débutants. La méthode articulatoire néglige le facteur auditif. En outre, la critique que nous en faisons s'inscrit dans la perspective structuraliste. La méthode des oppositions phonologiques néglige l'éventail des allophones, leur combinatoire distributionnelle. Il ne suffit pas, en effet, d'opposer des listes de phonèmes. De même qu'il y a souvent intérêt à ne s'adresser au médecin spécialiste qu'après avoir consulté le médecin de famille, ainsi est-il avantageux d'intégrer l'apprentissage de l'expression orale dans tout le processus d'apprentissage de la langue. L'erreur fondamentale de la méthodologie traditionnelle de correction phonétique, c'est de considérer la faute dans son individualité. » En revanche, la méthode verbo-tonale s'intègre autant que possible dans l'étude globale de la langue.

Mais considérant les points faibles et les avantages que ces méthodes apportent, et d'après nos expériences d'enseignement, nous pensons qu'il est plus efficace d'utiliser parallèlement divers moyens et procédés employés dans ces trois méthodes pour la correction : l'explication articulatoire, l'opposition phonologique dans un contexte linguistique fonctionnel, l'intonation et le rythme, la tension, la phonétique combinatoire, la prononciation nuancée.

Le recours aux éléments prosodiques est fondamental en phonétique corrective à un double point de vue : celui de l'acquisition de ce qu'il est convenu d'appeler l'accent étranger et celui de la reproduction correcte des timbres. La méthode verbo-tonale

unit étroitement les deux termes du processus audio-phonatoire. Nous voulons amener l'apprenant à mieux percevoir un son en lui offrant un modèle différent en tension. En effet l'apprenant doit apprendre à écouter correctement l'autre, identifier dans la production de l'autre les écarts phonétiques.

Nous savons que les sons s'influencent les uns les autres. La réalité corrective n'étant pas la même pour toutes les langues, il est donc indispensable que l'enseignant sache trouver des combinaisons optimales des sons pour son apprenant. L'enseignant dirige l'audition de l'apprenant en conservant la structure originelle mais en nuanciant la prononciation du son difficile, dans le but de sensibiliser l'oreille des apprenants coréens aux différences pertinentes.

### 1. [y] est prononcé comme [wi] ou [i]

Voyons d'abord l'identité et la différence articulaires qui existent entre [i] et [y]. La position de la langue dans la bouche sur l'axe horizontal est à l'avant pour ces deux voyelles. Sur le plan de l'écartement des mâchoires, la bouche est presque fermée pour les deux aussi. Mais pour [y], les lèvres se projettent en avant, elles s'arrondissent tandis qu'elles ne le sont pas pour [i]. Et aussi [wi] étant moins tendu que [y], il est nécessaire de renforcer la tension dans la prononciation de [y] des Coréens.

Pour souligner l'arrondissement des lèvres et la tension qui manquent dans leur prononciation, on peut faire précéder [y] de consonnes bilabiales [p, b, m] par exemple. Mais dans le système du coréen, la voyelle [wi] ne s'associe pas aux consonnes bilabiales [p, ph, p', m]. Cette incompatibilité peut être aussi une des raisons des fautes provoquées en français dans les mots comme pu, bu, ému. Combiner [y] avec les consonnes labialisées [ɸ, ɹ] pour favoriser l'arrondissement des lèvres ne peut pas être envisageable parce qu'il n'y a pas de [ɸ, ɹ] en coréen.

Nous pensons montrer plutôt aux apprenants le moyen exact d'articuler le [y] en insistant particulièrement sur la projection et l'arrondissement des lèvres. Et nous nous proposons ensuite des mots à exercer qui sont combinés avec des consonnes aiguës comme [s, z, t, d] pour favoriser l'entourage de [y] qui est également aigu.

### 2. [ã] est prononcé comme [aŋ]

Il ne s'agit pas de deux phonèmes confondus et cette faute n'est pas très grave du point de vue de la communication. Comme la voyelle nasale est plus grave que la voyelle correspondante, celle-là peut être obtenue plus facilement par l'intonation descendante, et avec combinaison des consonnes graves [b, m, R]. Pour éviter de réaliser les voyelles nasales françaises en ajoutant vers la fin un élément consonantique nasal [ŋ], il faut exiger la voyelle très brève en supprimant l'appendice nasal. Ou au contraire, en prolongeant la voyelle et en la plaçant en intonation descendante, nous pouvons aussi la corriger. Par exemple, mamã---ã.

### 3. [b] ou [v] est prononcé comme [p] ou [p sonorisé]

Les lèvres sont entièrement resserrées pour [p] et pour [b], et durant un instant très bref, elles ferment totalement le passage de l'air. La différence est que dans le cas de [b], les cordes vocales vibrent, comme lorsqu'on prononce des voyelles. En revanche, lorsqu'on produit [p], les cordes vocales n'entrent pas en action. Pour marquer la sonorité de [b]

qui manque au Coréen, l'enseignant peut demander aux apprenants de placer le dos de la main contre la pomme d'Adam pour sentir les vibrations des cordes vocales.

Les consonnes [b] et [v] sont toutes deux voisées, les cordes vocales entrent en vibration. Cependant [b] se produit avec les deux lèvres, tandis que [v] s'articule entre la lèvre inférieure et les dents du haut. Lorsqu'on articule un [b], on fait totalement obstacle au passage de l'air, tandis que pour le [v], l'air s'écoule continuellement entre la lèvre inférieure et les dents du haut, en produisant le bruit de frottement. La différence peut être éprouvée par la présence ou l'absence de souffle entre deux consonnes sonores. [b] et [v] sont réalisées plus aisément avec des voyelles graves [u, o] par exemple.

#### 4. [ʒ] ou [ʝ] est prononcé comme [z] ou [s]

Les consonnes [ʒ] et [ʝ] qui sont palatales se prononcent beaucoup plus en arrière que [s] et [z] qui sont alvéolaires. Par conséquent, pour prononcer [ʒ] et [ʝ], il faut reculer la langue et la mettre en contact avec une zone plus en arrière de la bouche que celle que la pointe de la langue touche lorsqu'on produit un [z] ou un [s]. Mais pour [ʒ], [ʝ], [s], [z], l'air passe continuellement avec un bruit de friction. La grande différence entre [s, z] et [ʃ, ʒ] est l'arrondissement des lèvres. Si on part de l'articulation de [s], on doit d'une part reculer la langue dans la bouche et d'autre part arrondir les lèvres en les projetant fortement en avant. Même exercice pour obtenir [ʒ] à partir de [z]. Pour rendre le caractère grave de [ʝ] à [s], il est recommandable de combiner avec des voyelles graves [u, o].

#### 5. [R] est prononcé comme [l] ou [r]

Pour la consonne [l], la pointe de la langue se situe derrière les dents, à peu près au même endroit que pour [s] et [z], mais l'air passe librement sur les deux côtés de la langue. Pour le [R] la partie postérieure de la langue se rapproche du voile du palais et fait obstacle au passage de l'air en produisant le battement successif très court.

Les Coréens prononcent le [R] initial du français comme [l] à cause du système de leur langue maternelle ou de l'influence du [r] anglais, première langue étrangère de leur pays. Le phénomène de la prononciation du [r] roulé est moins grave que [l] pour le [R] grasseyé, du point de vue phonologique en considérant l'habitude articuloire des Marseillais. Evidemment le [r] n'est pas pertinent avec le [R] en français et ne l'est pas du tout pour [l] et [R]. Nous conseillons aux apprenants de ne surtout pas lever la pointe mais de lever la partie postérieure du dos de la langue en prononçant [R]. Donc il est plus facile de prononcer le [R] après les voyelles arrières, par exemple après le [ɔ], le [o] et le [u].

### Types d'exercices pratiques

Nous proposons ci-dessous quelques types d'exercices à titre d'exemple en application des paires minimales isolées, et mises dans différents entourages au niveau des phrases. Les sons français difficiles à prononcer seront mieux perçus s'ils sont associés à d'autres dans des conditions particulièrement favorables de tension, d'intensité, de hauteur, de durée et de labialité.

Les exercices insistant sur l'intonation et sur la structure optimale comportent trois étapes : 1) mots opposés avec deux voyelles ou deux consonnes confondues, 2) phrases

courtes avec entourage ou intonation favorable : nous avons toujours mis la voyelle à corriger à la fin des phrases. 3) phrases plus longues sans considération des conditions phonétiques favorables, et mélange des deux voyelles ou deux consonnes confondues.

Ainsi les difficultés dans les exercices sont graduées. Pour les mots opposés avec deux voyelles ou deux consonnes confondues, ils sont opposés morphologiquement ou lexicalement.

### 1. i / y

1) dit/du si/su ni/nu vie/vue riz/rue plis/plus lit/lu cri/cru	2) Il juge C'est juste. Il fume. Ils étudient. Elle l'a su. C'est inutile. As-tu tout dit ? Cours jusqu'au mur.	3) Il discute ? Marie l'a vue ? Le bureau est ici ? Ce tissu est humide ? Il est venu tout de suite. Tu n'y travailles plus. C'est l'avenue d'Italie ? C'est un chapeau à plume ?
--	---	---

### 2. a / â

1) bas/banc bas/banc cas/quand sa/sans ma/maman tas/tante pensa/pensant  chat/champ	2) C'est un banc. Il est content. Elle va quand ? Il y en a autant. Où est ta maman ? Cherche du pain A vous pensant.  Jouez-en ensemble.	3) C'est sa tante Ce sera quand ? J'y pense souvent Chante tout en écrivant. C'est une tour à huit pans. Combien avez-vous d'enfants ? Jeanne a pris les gants de Jean.  Cette paysanne est la voisine de ce paysan.
--	--	---

### 3. b/p , b/v

1) bière/pierre bout/pou/vous bon/pont/vont bu/pu/vu bulle/pull beurre/peur  beau/peau/veau  bain/pain/vin	2) Il boit de la bière. Au bout de l'horizon Je voudrais du beurre. Le lavabo est bouché. Elle a les cheveux blonds. Il est arrivé avant vous.  C'est une belle page blanche. Voulez-vous du bleu, du vert ?	3) Paul n'aime pas son job. Le bateau bouge beaucoup. Bonnot est tombé par terre. Le petit bébé a sali le bavoir. C'est le beau-père du boucher. J'aime bien boire du vin blanc. Avez-vous visité les boutiques ? La poche de mon blouson est vide.
--	---	---

4. ʒ/z, ʃ/s

1) cage/case chou/sou	2) Ils ont tous chaud. Le chat a déjà mangé le rat.	3) Il faut chercher une solution. Il s'est assis sur une chaise rouge.
gens/sans	J'ai cherché mon mouchoir.	C'est dommage qu'il soit si tard.
tache/tasse	Il y a des gens aux champs.	Je sais l'âge de la jeune fille chinoise.
touche/tousse	C'est charmant, son chien.	Son chien n'est pas méchant dans ce sens-là.
page/passe	Elle a les joues chaudes.	Le concert de musique classique a lieu dans le jardin
bouge/pousse	J'ai chassé le jaguar.	Passez-y entre dix et onze heures.
serre/cher	Ça se jalouse.	Il faut chercher une solution plus avantageuse.

5. R/l

1) rond/long roue/loup rue/lu rat/las riz/lit rat/là rein/lin rond/long	2) C'est son sort. Il est mort. Elle a lu ce roman. Plaisir d'amour. Prolonge ton séjour. J'ai couvert le lit. C'est propre ou sale ? Il n'est pas mûr.	3) La tête du gros rat. Des larmes coulent. C'est drôle et ridicule. J'ai appelé le directeur. Il habite seul rue de Rivoli. J'ai refait la vaisselle. Elle a relu l'article. Il est très difficile de relire ce roman.
---	---	---

En plus de ces exercices, les enseignants peuvent exploiter plusieurs activités pour corriger la prononciation des apprenants dans la classe ; lire des comptines ou des poèmes, des paroles de chansons, jouer des pièces de théâtre peuvent aussi les motiver davantage.

**Conclusion**

D'après des expériences que nous avons faites pendant une bonne trentaine d'années dans la classe, l'enseignant ne doit pas imposer une seule méthode, ou un seul procédé pour corriger la prononciation des apprenants. Selon la catégorie des fautes, il peut recourir soit à la méthode articulatoire, soit à l'opposition phonologique, soit à la méthode verbo-tonale. Ainsi tantôt l'explication du lieu et du mode articulatoires des phonèmes est nécessaire, tantôt on devrait faire appel à la prononciation nuancée ou à l'entourage favorable.

Aujourd'hui l'utilisation des technologies multimédias commercialisées peut permettre une évaluation de la performance et la correction en prononciation des apprenants, mais l'effet de ces systèmes d'évaluation automatique n'est pas toujours fiable, ils ne sanctionnent pas le caractère natif de la prononciation des apprenants.

Nous pensons que la prononciation est une compétence que les apprenants assimilent par eux-mêmes, l'enseignant s'efforce d'attirer leur attention et de les aider à avoir la motivation et le désir d'apprendre la prononciation des natifs. En fait ce qui est essentiel dans la correction phonétique, c'est la patience et la conviction d'une régularité des progrès de la part des enseignants et des apprenants.

### **Bibliographie**

- Callamand, M. 1981. *Méthodologie de l'enseignement de la prononciation*. Paris : Clé international.
- Kang, O. 2003. *Hangukoumunlon*. Séoul : Taihaksa.
- Kim, H.-Z. 2004. « Perception du français prononcé par des étudiants coréens ». *Enseignement de langue et littérature françaises*, n° 17, pp. 27-50.
- Lauret, B. 2007. *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*. Paris : Hachette.
- Lee, H. 1996. *Kugoumsunghak*. Séoul : Taihaksa.
- Léon, M. 1964. *Exercices systématiques de prononciation française*. Paris : Hachette/Larousse.
- Léon, P., Léon, M., 1997. *La prononciation du français*. Paris : Nathan.
- Léon, P., Léon, M., Léon, F., Thomas, A. 2009. *Phonétique du FL*. Paris : Armand Colin.
- Renard, R. 1971. *Introduction à la méthode verbo-tonale de correction phonétique*. Paris : Didier.
- Troubetzkoy, N.S. 1970. *Principes de phonologie*. Paris : Éditions Klincksieck.